

# 25<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

24/09/2017 – année A

Chers frères et sœurs,

Quelle joie d'entendre à nouveau un passage de l'Évangile rapporté par Saint Mathieu que nous fêtons Jeudi. Comme le signifie en grec le mot Évangile, cela fait du bien d'entendre une bonne nouvelle.

Mais quelle est-elle, vous demandez-vous peut-être ?

Celle d'un appel à une autre réforme du code du travail - puisque c'est d'actualité - où il suffirait de travailler une heure aux vendanges pour gagner autant que celui qui aurait travaillé 11 heures ?

Si c'est cela, les gouvernants et les syndicats n'ont pas fini de s'entredéchirer et les gens de manifester dans les rues !

Vous comprenez bien que ce n'est pas vraiment sur ce terrain là que Jésus se place...

Quelques explications de textes s'imposent donc pour bien saisir cette Parabole.

Tout d'abord, quelques précisions sur la rétribution promise par ce maître d'un domaine viticole, à savoir 1 denier.

À l'époque de Jésus, le denier était une pièce d'argent frappée à l'effigie de l'empereur Auguste.

Ainsi, les Pères de l'Église expliquaient-ils<sup>1</sup> : *Le denier était une pièce de monnaie qui valait dix as, et qui portait l'effigie du roi : le denier désigne donc parfaitement la récompense qui est accordée à l'observation du Décalogue, le salut éternel où l'homme sera à l'effigie, à la ressemblance de Dieu dans la Gloire.*

En choisissant donc pour son histoire cette monnaie, Jésus voulait évoquer le don de la vie au Ciel où ceux qui auront répondu à l'appel de Dieu se verront rendus semblables à Lui, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs.

Ensuite, quelques précisions sur le décompte des heures :

La nouvelle traduction nous embrouille un peu car elle a voulu reprendre notre façon moderne de compter, si ce n'est que l'on a omis de dire s'il s'agit du matin ou de l'après midi et que les horaires du travail d'aujourd'hui ne sont pas tout à fait ceux de l'époque de Jésus...

En ce temps-là, une journée de travail était décomposée en tranches appelées « heures » dont certaines avaient une durée fixe de 180 minutes comme la 3<sup>ème</sup> et la 6<sup>ème</sup> et d'autres de durée variable, en fonction du lever et du coucher du soleil.

Ainsi, les derniers embauchés de la Parabole le furent dans la période la plus courte de la journée de travail, juste avant le coucher du soleil. C'est pourquoi, on a l'habitude d'appeler cette parabole la parabole des ouvriers de la 11<sup>ème</sup> heure, celle qui précède la nuit qui symbolise la fin du monde.

Là encore, les Pères de l'Église viennent à notre secours pour donc comprendre que cette parabole évoque en fait toute l'histoire du salut jusqu'à la fin du monde.

Ainsi, St Grégoire le Grand explique :

- la troisième heure est le temps qui va "de Noé à Abraham",
- la sixième "d'Abraham à Moïse",
- la neuvième heure "de Moïse à l'avènement du Sauveur" ...

---

<sup>1</sup> In St Thomas d'Aquin, *Catena Aurea* n°5001.

- et la onzième heure, c'est le temps qui s'écoulera depuis l'avènement du Seigneur jusqu'à la fin du monde, sous-entendu par la nuit une fois le soleil couché.

Ainsi, précise-t-il, l'ouvrier du matin, de la troisième, de la sixième et de la neuvième heure, c'est donc cet ancien peuple hébreu qui, dans la personne de ses élus, n'a point cessé de travailler à la vigne du Seigneur depuis le commencement du monde, en s'efforçant d'adorer Dieu avec une foi droite et sincère.

Par contre, à la onzième heure, ce sont les Gentils qui sont appelés. [C'est-à-dire, les non juifs, les païens.]

C'est l'ère de l'Église où, juifs et païens convertis, sont appelés à œuvrer dans la vigne du Seigneur, autrement dit, à travailler pour la Gloire de Dieu, le salut des âmes jusqu'au retour glorieux du Christ et la résurrection des morts, et mériter ainsi le Ciel.

Ainsi, St Augustin commente la phrase ' les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers ' en faisant observer que « les justes venus au monde en premier comme Abel et Noé, ont été pour ainsi dire, appelés à la première heure et ils obtiendront le bonheur de la résurrection en même temps que nous... »

Tous les chrétiens sont, pour ainsi dire, appelés à la onzième heure ; ils obtiendront, à la fin du monde, le bonheur de la résurrection avec ceux qui les ont précédés. Tous le recevront ensemble...

Quand il s'agira de recevoir la récompense, nous serons tous à égalité, les premiers comme s'ils étaient les derniers, et les derniers comme s'ils étaient les premiers.

Puisque la pièce d'argent de la parabole est la vie éternelle, sa possession sera aussi la même pour tous... »

Et de préciser cependant : "Néanmoins, en raison de la diversité des mérites, l'un resplendira plus, l'autre moins"...

Vous comprenez donc que cette parabole n'est pas vraiment faite pour alimenter les discours syndicalistes sur le problème du juste salaire...

Elle nous place sur un tout autre plan : celui de notre responsabilité dans l'Histoire du salut en tant que chrétien.

Ainsi, cette parabole nous invite à considérer combien nous avons du prix aux yeux du Seigneur puisqu'Il est venu à notre rencontre, comme le Maître de la vigne, pour nous embaucher, au même titre que Noé, Abraham, Moïse et tous les justes de l'Ancien Testament.

Elle nous conduit également à prendre conscience de ce regard posé par Dieu sur nous afin que nous travaillions, chrétiens que nous sommes, au salut des âmes.

*Si le Père vous appelle... tressaillez de joie ! chantions-nous !*

Oui, tressaillons de joie, non seulement d'être appelés à la même récompense que Moïse, Abraham et tous les saints de l'Église, - à savoir la résurrection pour la vie éternelle - mais tressaillons de joie aussi d'avoir été choisis et appelés pour dire à nos frères qu'ils ont du prix à ses yeux et qu'Il désire leur faire partager sa Gloire au Ciel en les ressuscitant.

Voilà pourquoi notre clocher est en fête !

Car c'est l'heure de la vendange et que nous sommes heureux de travailler à la vigne du Seigneur, d'œuvrer au salut des âmes au même titre que Noé, Moïse, Abraham et tous les saints apôtres du temps de l'Église.

St Grégoire le Grand poursuivait néanmoins son commentaire de l'Évangile en exhortant chacun à faire le point : "Que chacun fasse un examen de conscience sur ce qu'il a réalisé, et qu'il regarde s'il travaille déjà dans la vigne du semeur ; parce que celui qui, dans cette vie, cherche son propre intérêt, n'est pas encore entré dans la vigne du Seigneur. Ceux qui travaillent pour Lui (...) ce sont ceux qui s'efforcent de gagner des âmes et qui sont pressés d'en mener d'autres à la vigne".

Si nous sommes là, c'est que nous avons été appelés et que, d'une certaine façon, nous essayons d'être dignes de cet appel en ayant le souci que les âmes de ceux qui nous entourent et que nous rencontrons soient sauvées et ressuscitent, non pas pour la damnation éternelle, mais pour la vie éternelle....

Il est vrai que c'est parfois, voire souvent, un travail difficile ... un don de soi, de son temps, de sa personne qui demande de l'endurance, de la fidélité, de l'abnégation.

Mais, nous ne sommes pas les premiers à œuvrer dans la vigne...

Combien ont répondu à l'appel du Seigneur, bien avant nous, pour que la vigne soit en bon état...

Combien de nos frères et sœurs ont travaillé jusqu'à l'épuisement – et parfois même le martyre ! - pour que l'Église, la vigne, porte encore du fruit aujourd'hui... Soyons heureux d'honorer tous ces saints et saintes qui ont œuvré avant nous... et soyons dignes d'eux !

Ste Thérèse de Lisieux écrivait dans une de ses lettres « *Travaillons ensemble au salut des âmes, nous n'avons que l'unique jour de cette vie pour les sauver (...)* Le lendemain de ce jour sera l'éternité, alors Jésus vous rendra au centuple les joies si douces et si légitimes que vous lui sacrifiez »

Voyez-vous, il nous faut honnêtement nous demander chaque jour : cette activité, cet engagement, ceci ou cela, ce loisir, cette lecture, est-ce utile pour l'avancée du Royaume des cieux ? Ce travail, cette rencontre, ce dîner, que sais-je, me servent-ils à faire en sorte que le Seigneur puisse se servir de moi comme ouvrier de sa vigne, c'est à dire comme instrument pour rejoindre cette personne que je côtoie ?

C'est très bon et beau de voir cette initiative prise il y a quelques années, de profiter de la Brocante pour faire de l'apostolat... Tant de personnes convergent vers la place de l'Église que c'est une belle occasion à saisir de fait !

Oui, il y a urgence pour que le salut atteigne les âmes si souvent éloignées de Dieu et de son Église ... Nous ne pouvons « *rester là toute la journée – toute la semaine - sans rien faire* »...

Il est évident que je ne puis aller dans vos entreprises, vos écoles et lycées, ou bien là où vous vivez vos divers engagements associatifs, pour faire de l'apostolat, celui de la joie de l'Évangile... c'est là par contre que le Seigneur attend que vous fassiez de l'apostolat...

Il est évident que vous ne pouvez confesser à ma place... c'est là, par contre, qu'entre autres, le Seigneur nous envoie spécifiquement en tant que prêtres, instruments de la Miséricorde divine qui donne tant de joie au pécheur qui se convertit...

Tous et chacun, selon nos vocations et charismes propres, nous sommes bien invités à être apôtres de la *joie de l'Évangile* pour reprendre une expression du Pape François, à crier au monde que Dieu les aime, qu'ils ont du prix à ses yeux et qu'Il veut les sauver de la damnation éternelle afin que nous resplendissions tous ensemble de sa Gloire, en ressuscitant.

Il existe des chrétiens de salon, non ? disait le Pape François ! Eduqués, tout comme il faut, mais ils ne sont pas capables de faire des fils pour l'Église, par l'annonce et la ferveur apostolique. Aujourd'hui, ajoutait-il, nous pouvons demander à l'Esprit Saint qu'il nous donne cette ferveur apostolique à nous tous, la grâce d'aller de l'avant vers les périphéries existentielles. L'Église a tellement besoin de cela ! Pas seulement dans les terres lointaines, dans les jeunes églises, dans les pays qui ne connaissent pas encore Jésus, mais ici dans nos villes, tant de gens ont besoin de cette annonce de Jésus-Christ. Demandons donc à l'Esprit Saint cette grâce du zèle apostolique, d'avoir des chrétiens zélés. Et si nous dérangeons, que Dieu soit loué.

C'est ce qui nous mobilise aujourd'hui à l'occasion de la Brocante ! Merci pour toutes les prières et l'énergie déployée pour saisir l'opportunité que cette journée nous offre.

Mais que notre clocher reste en fête aussi demain et jusqu'à la fin des temps, parce que source-lieu où l'on vient se nourrir de l'Évangile et de la grâce des sacrements, pour ensuite attirer les âmes à Dieu et à sa vigne qui est l'Église.

Oui, qu'à la suite de Saint Paul, nous puissions dire en vérité : *“pour moi, vivre, c'est le Christ, et mourir est un avantage. Mais si, en vivant en ce monde, j'arrive à faire un travail utile, je ne sais plus comment choisir. »*

C'est ce que disait en termes semblables saint Martin à la fin de sa vie – il avait plus de 80 ans :

*“C'est un bien lourd combat que nous menons, Seigneur, en te servant dans cette milice ; en voilà assez des batailles que j'ai livrées jusqu'à ce jour. Mais si tu m'enjoins de rester en faction devant ton camp pour continuer la même tâche, je ne me déroberai pas ; Tant que tu m'en donneras l'ordre toi-même, je servirai sous tes enseignes. Et bien que le souhait d'un vieillard soit de recevoir son congé, sa tâche terminée, mon courage demeure pourtant victorieux des ans et ne sait pas céder à la vieillesse”.*

Et d'ajouter : *“Seigneur, si je suis encore nécessaire à ton peuple, je ne refuse pas la tâche. Que ta volonté soit faite”!*

*Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qui te plaira ...* disait le Bienheureux Charles de Foucauld...

Puisse l'Esprit Saint nous éclairer et nous aider pour que nous répondions, cette année encore, généreusement au Seigneur qui nous fait une grande confiance en nous invitant aujourd'hui à être tous des ouvriers de sa vigne...

Que la Vierge Marie, qui fut tout sa vie « humble servante du Seigneur » nous accompagne et nous guide.

## **PRIERE UNIVERSELLE**

**24/09/2017 – année A**

**Prions pour la Sainte Eglise de Dieu et plus particulièrement pour notre Pape François, les évêques et les prêtres.**

**Demandons aussi au Seigneur d'aider tous ceux qu'il a appelés à travailler dans sa vigne par le sacrement de l'Ordre.**

**Prions pour les gouvernants catholiques des pays et nations.**

**Supplions le Seigneur de les éclairer par son Évangile afin qu'ils permettent au Seigneur de porter par leur travail des fruits de justice et de paix.**

**Prions pour tous ceux et celles qui souffrent et qui attendent le soutien des membres de l'Eglise.**

**Demandons au Seigneur d'ouvrir nos oreilles et nos cœurs aux détresses de nos frères afin que par notre apostolat le Seigneur puisse leur apporter la tendresse et la consolation de Son Amour.**

**En ce jour de « clocher en Fête », prions aussi pour tous ceux et celles que nous pourrions rejoindre par cette journée.**

**Demandons au Seigneur de nous aider à être des vrais fils de la lumière en annonçant à ceux que nous rencontrerons qu'ils ont du prix aux yeux de Dieu et qu'Il les aime !**

**Prions les uns pour les autres, pour notre communauté paroissiale.**

**Supplions le Seigneur de faire abonder en nous son Esprit Saint afin que nous travaillions tous joyeusement et généreusement au salut des âmes.**